



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Mardy de la semaine de la Passion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



*Pour le Mardy de la semaine de
la Passion.*

L Es Parens de JESUS-CHRIST luy dirent: Passez en Iudée, afin qu'on y voye vos œuvres. Car ses propres Parens ne croyoient pas en luy. Joan. cap. 7. v. 1. JESUS-CHRIST pour fuir ses persecuteurs quitte la Judée; & va dans la Galilée, où il trouve que ses parens mesmes deviennent ses persecuteurs, *Ils ne croyoient pas en luy* non plus que les Juifs, dit l'Evangile, & ils luy causent une persecution peut estre plus dangereuse que celle qu'on luy faisoit à Jerusalem, puisqu'ils le tentoient de vaine gloire. Ces personnes, dit saint Augustin, qui n'aimoient que la gloire, portoient le Fils de Dieu à la rechercher comme eux; & à entrer dans les mesmes sentimens. Vous faites de grands miracles, luy disent-ils; ne vous tenez donc pas dans le secret: Faites-les voir afin d'estre estimé des hommes.

Aug. Tract. 28. in Ioan. Facis mirabilia; innotesce: appare omnibus, ut laudari possis ab omnibus.
C'estoit, ajoûte ce S. Pere, la chair qui parloit à la chair, mais la chair qui

LE MARDY DE LA SEM. DE LA PAS. 339
estoit sans Dieu, à la chair qui estoit
unie à Dieu : *Loquebatur caro carni,*
sed caro sine Deo ; carni cum Deo.

2. Cette tentation à laquelle le Fils
de Dieu s'est voulu encore soumettre
pour éprouver en luy-mesme tout ce
que les hommes pourroient souffrir, &
pour leur donner l'exemple de le vain-
cre, nous fait voir combien souvent les
parens peuvent nous estre dangereux :
& combien ceux qui tendent à Dieu
par des veuës toutes droites, sont obli-
gez de se défier d'eux & de se tenir sur
leurs gardes à toutes les nouvelles pro-
positions qu'ils leur font, puisqu'on
voit icy qu'elles n'ont d'ordinaire pour
principe que l'ambition & l'intérest.
De quelque pretexte qu'ils s'efforcent
de se couvrir; ceux qui seront éclairez
dans l'ame de la lumiere de Dieu, recon-
noistront sans peine que le fond des
avis si obligeans en apparence qu'ils
leur donnent, ne vient que de l'amour
de la gloire. C'est pourquoy ils doi-
vent imiter JESUS-CHRIST, & repous-
ser avec force tous leurs conseils. Ils
doivent leur dire comme luy; que ce
n'est pas icy le temps de chercher la
gloire, mais de souffrir les mépris &
les abaissemens pour trouver la vraye

Aug Tract.
28. in Ioan.

gloire ailleurs. *De Gloria admonebants ille voluit altitudinem humilitate precedere, & ad ipsam celsitudinem per humilitatem viam sternere.* C'est pourquoy JESUS-CHRIST dit: *Non ascendo ad diem festum hunc, quia non gloriari temporaliter volebat, sed corrigere homines, & de die festo aeterno admonere; amorem à seculo avertere, & in Deum convertere cupiebat;* ce qui nous fait voir qu'au lieu de nous laisser corrompre par les avis de nos parens dans ces rencontres, nous devons au contraire travailler nous-mesmes à les convertir, & à leur inspirer des sentimens plus chrestiens que ceux où ils veulent nous faire entrer.

I I.

M On temps n'est pas encore venu; mais pour vous vostre temps est toujours prest. C'est icy une des plus grandes veritez du Christianisme, que le Fils de Dieu nous apprend à l'occasion de la précipitation & de l'impatience de ses proches. Quoy-qu'il n'y eust pas un fort long intervalle entre le temps dont luy parloient ses parens, & celuy auquel il alla à Jerusalem, il ne voulut pas néanmoins le prévenir.

Dieu a ses momens précis ; Il le faut beaucoup prier afin de les connoistre. Celuy qui ne le sert point dans ces momens , ne le sert pas , quoy-qu'il semble beaucoup faire. C'est Dieu en effet , qui fait tout le bien dans nous & par nous. Et n'y ayant que luy qui scache les momens aufquels il veut agir, comment les hommes les connoïtroient-ils , s'il ne les déterminoit luy-mesme , en les appliquant à l'action en la maniere & au temps qu'il scait.

2. On voit aussi tous les jours que ceux qui dépendent de Dieu font moins ce qu'ils veulent que les autres. Mais il semble aussi que lorsqu'ils le font , ils ont plus de sujet d'en estre contents , comme n'estant pas poussez par eux-mesmes , mais par celuy qui les conduit. C'est pourquoy le Fils de Dieu dit icy que le temps des hommes est toujourns prest , mais que le sien , non plus que le temps de ceux qui sont à luy, ne l'est pas toujourns parce qu'il dépend de Dieu de qui ils dépendent , & en la main duquel sont tous leurs temps & tous leurs momens , comme le dit JESUS-CHRIST mesme un peu avant qu'il montast au ciel.

3. Cecy nous fait voir une grande

différence entre les gens du monde & ceux qui servent Dieu fidelement. Ces premiers ne croient jamais assez faire pour ceux à qui ils veulent du bien, s'ils ne se remuent & s'ils ne vont au devant des occasions; au lieu que les autres croient manquer beaucoup s'ils ne se contentent des occasions que Dieu leur fait naistre. Qu'on voye toutes les amitez humaines. On ne croiroit rien faire pour ses amis, si l'on ne se troubloit, si on ne s'inquiettoit, si on ne remuoit toutes choses pour leur témoigner qu'on les aime: Et ils mépriseroient beaucoup un homme qui se conduisant par l'Esprit de Dieu, qui est d'ordinaire opposé à toutes ces activitez, éviteroit de faire naistre par ses précipitations les occasions de servir ses amis, & qui se contenteroit d'user sagement & chrestiennement de celles que Dieu luy envoie. Il pourroit donc dire aux premiers ce que le Fils de Dieu dit icy à ses proches: *Votre temps est toûjours prest; mais le mien n'est pas encore arrivé.*

III.

IL s'excita à son sujet un murmure parmi le peuple; les uns disant qu'il

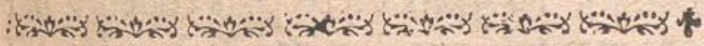
estoit bon, les autres soutenant le contraire & disant, qu'il séduisoit le monde. Peu à peu l'admiration universelle où estoient les peuples à l'égard de JESUS-CHRIST s'efface de leur esprit, & ils commencent à se partager; ce qui fait juger que cette division auroit bientôt de grandes suites. On a remarqué de mesme dans l'Eglise, que lorsqu'il commençoit à s'exciter des divisions au sujet de quelques personnes, il y avoit presque toujours à craindre pour elles.

2. Cet exemple nous fait voir combien nous devons mépriser les opinions différentes que l'on a de nous, & les divisions qui se font à nostre sujet. Car on peut dire que tous ceux qui veulent estre à JESUS-CHRIST tomberont indubitablement dans ces contradictions, & que l'on sera partagé dans les jugemens que l'on fera d'eux. Mais que les hommes nous fassent passer pour tels qu'ils voudront, qu'ils nous regardent s'ils veulent comme des imposteurs, & qu'ils soutiennent que nous séduisons les peuples, devons-nous trouver mauvais qu'ils fassent ce jugement de nous, puisqu'on le fait de JESUS-CHRIST mesme, & qu'on le

344 L'ANNE'E CHRESTIENNE
regarde comme un seducteur, *Non,
sed seducit turbas.* C'est pourquoy
saint Augustin dit fort bien icy que
c'estoit pour nostre consolation que
JESUS-CHRIST souffroit cela: *Di-
ctum est hoc ad eorum solatium qui
postea pradicantes verbum Dei futuri
erant ut seductores & veraces.*

3. Cet Evangile doit aussi beaucoup
consoler ceux que l'on accuse de trou-
bler les consciences lorsqu'ils se trou-
vent engagez à prescher la verité. Car
on apprend icy qu'il ne faut pas con-
damner generalement tout ce qui trou-
ble les hommes; mais qu'il faut exami-
ner ce qui donne lieu à ce trouble, &
pour quel sujet on les a troublez. JESUS-
CHRIST qui prévoyoit le partage &
la division des esprits à son sujet avoit
dit de luy que bienheureux seroit celuy
qui ne prendroit point de luy une occa-
sion de cheute & de scandale: *Beatus
qui non fuerit scandalizatus in me.*
C'est pourquoy une personne engagée
de Dieu à prêcher la verité, le doit fai-
re quoy-qu'il en arrive, sans s'arrester à
la division des esprits qu'elle produira,
S. Paul luy-mesme dit, *qu'il estoit une
odeur de vie pour les uns & une odeur de
mort pour les autres.* Et il dit ailleurs, que

LE MECR. DE LA SEM. DE LA PAS. 345
la doctrine qu'il enseignoit si utilement
dans le monde, estoit *un scandale pour
les Juifs & une folie pour les Gentils.*



*Pour le Mecredy de la semaine de
la Passion.*

JESUS-CHRIST estoit au temple de
Jerusalem lorsqu'on y celebroit la
feste des tabernacles. Joan. cap. 10. v. 22.
Il paroist d'icy & de quelques-autres
endroits de l'Ecriture que JESUS-
CHRIST ne manquoit point d'assister
aux grandes festes. Ceci nous doit don-
ner l'exemple d'honorer & de recon-
noistre en ces jours les graces que nous
avons receües.

2. Les Juifs voyant JESUS-CHRIST
dans le temple, l'environt & luy
parlent durement: *Iusqu'à quand nous
tiendrez-vous en suspens*, luy dirent ils;
*si vous estes le Christ dites-le nous clai-
rement.* On voit peu à peu les divers
efforts que le demon fait contre ce peu-
ple pour le porter enfin à quelque grand
crime. C'est au temps des grandes
festes qu'il les anime davantage contre
le Fils de Dieu. Si nous n'avons soin
de veiller sur nous, nous devons crain-
dre que ce ne soit en ces temps-là que